

Les attraits des paysages fréquentés

Illustration par les témoignages des participants aux entretiens

Sommaire

Témoignages des participants aux entretiens sur leur attrait pour les paysages littoraux	3
La petite crique	3
La grande plage.....	3
Le front de mer	3
La variété des paysages de l'île.....	4
Témoignages des participants sur leur attrait pour les paysages de la Loire	5
Le fleuve sauvage.....	5
La lumière de la Loire.....	5
Le bord de Loire	5
Le fleuve dans la ville	6
Témoignages des participants sur leur attrait pour les paysages des marais et des zones humides	7
Le calme du marais, la brume.....	7
Le rythme des inondations.....	7
Le patrimoine bâti	7
Le marais aménagé	8
Le marais touristique	8
Le marais naturel.....	8
Le marais agricole.....	8
Témoignages des participants sur leur attrait pour les rivières, ruisseaux, canaux et plans d'eau	9
La rivière, havre de calme.....	9
La rivière dans la ville.....	9
Le chemin au bord de l'eau	10
L'étang de pêche	10
La plage.....	10
Le lac de Grandlieu.....	10
La petite rivière	10
Le canal de Nantes à Brest.....	11

Témoignages des participants sur leur attrait pour les paysages urbains	12
La ville dense, animée	12
Le centre historique	12
La ville fluviale et portuaire	13
La ville moyenne.....	13
La campagne accessible	13
Le jardin dans la ville	14
La place et les espaces publics	14
La petite ville et le village	14
Témoignages des participants sur leur attrait pour les paysages de campagne.....	16
La campagne idéalisée	16
Le bocage.....	16
La plaine.....	17
Le chemin.....	17
Le patrimoine éparpillé, vernaculaire, secret	17
Témoignages des participants sur les attraits des paysages boisés et forestiers	19

Témoignages des participants aux entretiens sur leur attrait pour les paysages littoraux

Pour son attractivité touristique mais aussi pour la relation de proximité pour les deux départements littoraux de la région, la façade océanique offre des paysages véritablement très prisés. Ce qui ressort en premier lieu c'est peut-être le côté ressourçant de la mer, son animation (pêche, tourisme, cycle des marées des saisons) et le caractère familial du littoral régional (on y va en famille ou il y a une maison de famille). Il est par ailleurs souvent fait référence aux ambiances pittoresques des côtes rocheuses, aux paysages plus sauvages et aux ambiances spécifiques des villages de pêcheurs et de petits ports. A ces derniers on oppose l'architecture standardisée (pavillons, barres d'immeubles) qui marque le littoral. A ce titre il est intéressant de constater que la qualité des paysages littoraux est souvent associée à la perception du couvert forestier (notamment de pins). Les îles vendéennes sont perçues comme des paysages littoraux préservés, sauvages et variés.

Les attraits des paysages fréquentés correspondent aux propos des personnes rencontrées (élus, techniciens, habitants et représentants associatifs) dans chaque lieu d'entretiens (nombre de personnes variable dans chacune des villes).

La petite crique

Une habitante de Nantes « *J'aime Pornic pour le dépaysement, les petites criques sur la côte rocheuse qui sont fantastiques en comparaison aux grandes plages.* »

La grande plage

Un professionnel « *Avoir les pieds dans l'eau. Même si on n'y va pas, la mer est présente. J'apprécie ce cadre de vie, les plages, les marais, les forêts. On a la possibilité du bain de foule ou de la solitude. Il y a un confort de vie ici. Dix minutes après avoir débauché, on va à la plage ou on fait du bateau.* »

Un habitant « *Il y a la nature, les treize kilomètres de sable fin, une ambiance familiale, populaire. On fait du vélo, on profite du bon air, on n'est pas les uns sur les autres. Sur la côte, il y a une complémentarité des offres touristiques entre chaque commune, chacun peut y trouver son compte.* »

Le front de mer

Un habitant retraité à Saint-Gilles-Croix-de-Vie « *J'ai eu l'image d'une ville familiale, d'une station balnéaire pour les familles. Une ville avec un remblai bien équilibré avec un petit peu de vrai : le port, la pêche. Un port dans la ville, c'est rare et c'est ce qui m'a attiré.* »

Un habitant de St Brévin Les Pins « *J'aime être au bord de la mer entre Pornic et St Brévin les Pins. Je déteste les immeubles en bord de mer, le côté artificiel comme à La Baule. Pornic est très fréquenté l'été. Ici, c'est calme, côté Les Pins.* »

Un habitant retraité à La Tranche-sur-Mer « *Je venais depuis 41 ans en vacances : on en avait une image familiale avec les enfants. Les enfants partis, pas de petits enfants, à la retraite, que faire ? Les passions : tennis, photos, voyages, cela va un temps. A Paris, on avait une résidence principale, ici une résidence secondaire, on a regroupé le patrimoine pour acheter une nouvelle résidence principale. Il y a un mouvement migratoire vers la côte : dans le sud ou la Bretagne, c'est cher. Ici, c'est abordable et en plus c'est ventilé, il ne fait pas trop chaud.* »

Une habitante de la Tranche-sur-mer « *C'est différent des constructions bétonnées, ici pas de bâtiment hideux, c'est de la construction traditionnelle même s'il n'y a pas d'architecture tranchaise ou d'architecture balnéaire. Pas d'étages élevés comme à Saint Jean de Monts. Les maisons ont un rez- de- chaussée, un étage, une façade blanche, un toit en tuiles, des volets qui ressortent du bord de mer. A St Jean de Monts, on a le sentiment de se retrouver en ville.* »

Une élue de Saint-Gilles-Croix-de-Vie « *Sur la corniche on trouve les villas balnéaires tandis qu'au cœur de la ville, ce sont les maisons de pêcheurs, dans les petites ruelles. Sur les quais ce sont les commerces qui répondent aux besoins des touristes. Puis on a une urbanisation pavillonnaire des*

années 80-90, avec un tissu très lâche moins caractéristique, de type méditerranéen. C'est une ville conçue pour des usages différents, rythmée par les saisons. Et puis il y a la gare qui arrive sur le port avec le souvenir du tortillard dans les années 30 qui longeait la cote.»

Un élu de la Tranche-sur-mer « Ce sont des personnes de la Roche-sur-Yon, des gens qui habitent à 100 kms ou des parisiens qui investissent sur la côte pour le cadre de vie. Ils recherchent le calme pour apprécier le paysage et pouvoir passer de l'un à l'autre. On appelle la population les 50/50 : moitié en résidence principale et moitié en résidence secondaire.»

La variété des paysages de l'île

Une habitante « C'est un paysage varié. Il y a beaucoup de pêche. D'un côté l'océan, de l'autre la Baie de Bourgneuf, plus tranquille, avec la plage des Dames, l'Anse rouge. L'Epine et la Guérinière sont plus boisées, avec des pins et des érables. Du côté de Barbâtre, la côte est dangereuse. La Pointe de l'île c'est plutôt une côte rocheuse. En fonction des vents on peut changer de côté et de décor.»

Un habitant « En arrivant par le port, on voit la ville, pas de front de mer, pas le sentiment d'un tourisme de masse contrairement à St Jean de Monts et ses grands bâtiments en front de mer près de la plage. Le paysage est très préservé. La côte est sauvage entre la pointe du But et la pointe des Corbeaux, elle ressemble aux terres celtiques de Bretagne alors que la côte dunaire est plus douce après la Pointe des Corbeaux. La lumière est différente de celle du continent, que ce soit la couleur de l'eau ou des arbres, les couleurs sont plus vives et plus contrastées. L'océan est d'un bleu intense, le vert est plus vert dans les forêts. La lande est rase, il y a une zone marécageuse, Ker Chalon à la Croix avec un marais salé. On a une côte rocheuse, ce qui est une vraie différence avec le littoral même si on la retrouve un peu à Jard-sur Mer ou à Talmont. Il y a les plages, notamment la plage des Vieilles et des Sabias à la Pointe du Chatelet que j'aime particulièrement. Il y a de l'érosion, cependant les paysages sont plus intacts que sur le littoral. Sa position fait qu'elle est moins fréquentée, qu'elle semble mieux préservée, que les paysages y sont plus naturels. »

Témoignages des participants sur leur attrait pour les paysages de la Loire

Les paysages de Loire sont le plus souvent perçus pour leur caractère naturel : l'image de « fleuve sauvage » reste bien ancrée dans les esprits et ce rapport à la nature qu'offre le fleuve se traduit dans la perception très sensorielle qui en est faite. La Loire est souvent évoquée comme vivante non seulement par son caractère naturellement changeant mais aussi par ses usagers et ses habitants. Si le rayonnement culturel et touristique du fleuve est reconnu, c'est aussi la relation de proximité qui est mise en avant par les usages de promenade, détente et loisirs. Elle fascine par sa monumentalité, ses paysages changeants au jour le jour entre étiage et crues et inquiète par la puissance de ses eaux ou son caractère indomptable.

Les attraits des paysages fréquentés correspondent aux propos des personnes rencontrées (élus, techniciens, habitants et représentants associatifs) dans chaque lieu d'entretiens (nombre de personnes variable dans chacune des villes).

Le fleuve sauvage

Un habitant évoquant les paysages depuis le fleuve « La Loire, c'est un fleuve sauvage, c'est apaisant, relaxant. En bateau, on est coupé du monde, on vit à un autre rythme. Il y a beaucoup d'oiseaux, des martins pêcheurs, des balbuzards pêcheurs, quelques castors, des aigrettes ou des hérons cendrés. On est émerveillé par les coteaux de Loire, les monuments tout au long du parcours à Montsoreau, Candès-St-Martin, Saumur. »

Un pilote de Montgolfière « La Loire est vivante, différente. Vous avez des bancs de sable qui sont là le lundi et ils ont glissé le mardi. La Loire est plus domestiquée de Nantes à Angers, plus sauvage entre Angers et Saumur et plus petite de Saumur à Chinon. »

Un batelier de Loire « Il y a beaucoup de bateaux de mer entre Nantes et Angers, c'est une voie entretenue par l'Etat, ce n'est pas le même style de paysage. Entre Angers et Montsoreau, la navigation se fait à tes risques et périls. Il y a juste un balisage entre mai et octobre de Bouchemaine à Montsoreau mais dans l'Indre et Loire, il n'y a plus rien. On ne navigue jamais en ligne droite, il faut être vigilant ! »

Un batelier de Loire « La Loire, c'est large, ça en impose, on a toujours l'impression qu'elle est calme mais en fait elle est piègeuse alors que la Vienne fait plus cocon, elle est plus boisée, plus sablonneuse, elle a moins d'îles, par contre ses crues peuvent être violentes. »

La lumière de la Loire

Une élue de Chalonnes-sur-Loire « Le matin, il y a une luminosité incroyable. La Loire avec ses petits bosquets, ses arbres, ses petits îles. C'est lumineux et frais au printemps. »

Le bord de Loire

Une habitante de Chalonnes-sur-Loire « Les bords de Loire sont aussi des lieux de fêtes, de spectacles, le fond de scène c'est la Loire. »

Un professionnel à Ancenis « La Loire régit la vie des gens. En Bretagne on fait référence aux marées alors qu'en Loire Atlantique, et plus particulièrement à Ancenis, la Loire est au cœur des discussions, on surveille le fleuve. Course à pied, pêche, vélo, balade, chasse, tout se fait en bord de Loire, on ne se pose même pas la question. La Loire est aussi un bel atout sur le plan touristique. »

Une habitante d'Ancenis « Quand la famille vient, on fait une ballade sur l'île Mouchet. Cela attire du monde. On est dans un décor naturel. »

Une habitante « De mai à septembre, on voit des vélos et des piétons. Les canoës et les gabarres sont des activités récentes comme le fait de planter son parasol sur la plage. Les noyades d'enfants avaient traumatisé les gens et personne ne se risquait à se baigner dans la Loire. »

Le fleuve dans la ville

Un professionnel à propos de la Loire « *Je préfère les villes fluviales. Le fleuve c'est une brèche vers le ciel, il y a une lumière, une variété de séquences. Rennes est une ville où on ne voit plus la rivière, le rapport à l'eau est violent. J'ai toujours vécu en proximité d'eau, à Nantes, Bordeaux, Paris. Les villes où l'on voit l'eau me marquent plus, l'eau amène la végétation dans la ville. C'est une sorte de corridor vert.* »

Une habitante de l'agglomération nantaise « *La Loire, ce grand fleuve m'impressionne toujours avec le phénomène de marées que l'on ressent dans la ville, la lumière en toutes saisons.* »

Un professionnel « *Saint Nazaire est entre Nantes et La Baule, l'océan et la Brière, elle est caractérisée par le monumental de l'océan et de sa zone portuaire.* »

Témoignages des participants sur leur attrait pour les paysages des marais et des zones humides

Ce qui ressort en premier lieu dans les témoignages, c'est l'impression de calme où la perception sensorielle des éléments (plus particulièrement la lumière) et leur saisonnalité est mise en avant. La protection importante de ces espaces et la prise de conscience de la fragilité des milieux naturels fait ressortir assez fortement les notions de biodiversité et de patrimoine naturel dans les discours. Cette perception est par ailleurs intimement liée à l'évocation d'un paysage vivant par son agriculture et son habitat particulier qui renvoient à une reconnaissance culturelle forte de ces marais et zones humides. La mise en valeur de ces identités spécifiques au travers des équipements touristiques est par ailleurs souvent mentionnée. Pour les paysages concernés, la perception des inondations régulières est transcrite non pas comme une contrainte mais par la transformation des paysages qu'elles apportent (en les magnifiant).

Les attraits des paysages fréquentés correspondent aux propos des personnes rencontrées (élus, techniciens, habitants et représentants associatifs) dans chaque lieu d'entretiens (nombre de personnes variable dans chacune des villes).

Le calme du marais, la brume

Un agriculteur évoquant le côté ressourçant dans la contemplation du marais « *Regarder le marais, le soir, tranquille, c'est source de bien-être.* »

Relatant leur première impression, deux personnes rencontrées à Guérande « *J'ai fait le tour de la Brière. Le bocage, les chaumières, la traversée des marais par Saint Joachim m'ont plu. En partant au travail et en traversant les marais, je suis toujours admirative, les paysages le matin sont incroyables, avec la brume sur les marais.* »

Une habitante de Nort-sur-Erdre « *Nous sommes à 1h30 des marais salants de Guérande. La côte, ce n'est pas seulement la mer, c'est la lumière dans les marais salants et sur les rochers. Je n'aime pas trop l'eau, mais la lumière, un peu de brume dans les roseaux, c'est magnifique ! J'aime bien l'eau douce. A la mer, il y a du sable et ça colle, du sel, du vent.* »

Le rythme des inondations

Une habitante « *Le marais, le long de la Vilaine commence à Beslé-sur-Vilaine. Sur la route de Redon, ils sont à perte de vue. Inondés, en hiver, on dirait un grand lac. Quelques routes sont inondées et il faut faire 40 kms pour les contourner.* »

Une élue « *L'hiver, on a une immensité d'eau, avec des zones de marais immergées. L'été, c'est très sauvage car les canaux qui disparaissent en hiver, réapparaissent en été. Les couleurs changent : du vert rural, on passe au bleu de l'eau qui ressurgit sur des hectares avec les inondations, l'hiver.* »

Un habitant à Châteauneuf-sur-Sarthe « *les Basses vallées angevines, c'est un très beau paysage. C'est la deuxième plus grande retenue d'eau d'Europe en termes de zone tampon. Les inondations ponctuent les saisons. Il y a plus de biodiversité depuis qu'elles sont protégées. On voit la recolonisation d'oiseaux comme le râle des genêts qui vit avec les inondations, des plantes comme la fritillaire (ou la gogane), qui sont des espèces protégées ou la présence de loutres et de castors dans la Sarthe, à Juvardeil.* »

Le patrimoine bâti

Un élu à propos du patrimoine du marais poitevin « *Le bâti traditionnel ancien est important : des murs en pierres sèches, des roseaux pour les charpentes, de la pierre calcaire extraite ici, des tuiles à partir de l'argile du marais : les matériaux sont en lien avec le paysage.* »

Une habitante du marais « *Je suis en Vendée depuis 5 ans. J'ai fait le choix de m'installer ici, dans le marais, un petit hameau comme un cocon entouré d'arbres, une petite maison. Plus le paysage a l'air naturel, sauvage, plus il me plaît. J'aime quand il y a des herbes folles.* »

Le marais aménagé

Un professionnel « Entre mer et continent, intermédiaire entre la côte et le bocage, le marais est un écosystème qui contribue à maintenir la qualité des eaux. C'est plat, on est en-dessous du niveau de la mer, ça ne se voit pas. Il y a l'empreinte économique du territoire avec l'exploitation du sel. Les hommes ont conquis sur la mer des terres par l'endiguement avec des canaux qui drainent en continu l'eau des marées, c'est la poldérisation. Les moines nous ont laissé des architectures. Les pauvres ont habité les bourrines faites de matériaux du marais, l'argile et le roseau. Les habitations des plus riches sont liées à l'histoire du sel, des bateaux chargés de sel étaient lestés par des pierres débarquées, en arrivant. Si on n'a pas d'élément historique, on ne comprend pas tout. Il y a plus de surface en eau que de terre dans le marais salé. La façon dont c'est façonné a un sens, c'est sinueux, car plus c'était linéaire et plus cela se réchauffait. La mer en se retirant a créé des cours d'eau, il y a beaucoup de linéaires de fossés, beaucoup de petites parcelles. Ce qu'on nous donne à voir, c'est un élément important de l'humanité. »

Le marais touristique

Un élu « Le marais poitevin, au sud de Fontenay entre Niort et La Rochelle c'est une zone naturelle très riche, un point fort d'attractivité touristique avec une identité collective des habitants. Il y a trois types de marais en Vendée : le marais breton (Noirmoutier), le marais asséché (Luçon) et le marais mouillé (poitevin). Dans le marais poitevin, Il y a moins de 30 ans, on transportait encore les animaux en barque, la population vivait avec le marais. Aujourd'hui, c'est devenu un lieu touristique prisé. »

Un professionnel « Niort et le marais poitevin, une zone très riche, c'est le point fort d'attractivité touristique. »

Le marais naturel

Une représentante associative « Le marais mouillé, c'est une réserve naturelle régionale en prairie naturelle inondable pour les amphibiens. On trouve des échassiers et des canards en présence de zones humides. Le marais se situe dans des axes migratoires pour les oiseaux. Nous avons un communal de 67 hectares pour les oiseaux migrateurs qui nichent, pour des batraciens et une écloserie pour les brochets. C'est notre patrimoine commun. »

Le marais agricole

Un élu du marais « Le marais n'a pas toujours été en prairies pour les naturalistes. Le marais desséché a été très longtemps en culture, il a été en prairie après la guerre. Aujourd'hui la quasi-totalité est en culture, hors d'eau, seule 30% de la superficie est en bocage, ce qui est loin d'être l'image très nature valorisée partout. On a de nouveaux arrivants, des associations locales sensibles à l'écologie et l'environnement. Les maisons se vendent, il y a un renouvellement de population avec des jeunes retraités qui préfèrent habiter le marais plutôt que le littoral. »

Un professionnel « A la demande du Parc interrégional du Marais, 70 éleveurs du bocage emmènent leurs vaches dans le Marais, 360 vaches dans les communaux du Sud Vendée qui vont paître en liberté dans les prairies qui sont indispensables pour les oiseaux migrateurs. Je les accompagne à cheval, il faut les trier, les regrouper et les acheminer dans le marais. Les pâturages sont gérés collectivement, la gestion est très suivie. »

Témoignages des participants sur leur attrait pour les rivières, ruisseaux, canaux et plans d'eau

Ce qui domine dans la perception des rivières, ruisseaux, canaux et plans d'eau, c'est plus la notion d'usages de loisirs et de promenades que le caractère naturel. La relation avec les espaces d'eau dans les unités paysagères est souvent décrite comme intime et familiale. C'est autant la promenade du dimanche que la pratique de la pêche ou les promenades suivant des modes doux (à pieds, en vélo, en barque ou canoë). Le rôle structurant et identitaire des rivières est également fortement souligné avec notamment l'importance de la lisibilité de ces paysages d'eau dans les villes et villages, la reconnaissance du patrimoine associé (moulins, barrages...), ce qui pose souvent question quant à sa suppression pour des raisons de continuité écologique. L'eau est perçue comme un élément de qualité dans le cadre de vie. Le Loir se singularise par l'amplitude de sa vallée et son patrimoine qui lui valent la comparaison (toutes proportions gardées) avec la vallée de la Loire.

Les attraits des paysages fréquentés correspondent aux propos des personnes rencontrées (élus, techniciens, habitants et représentants associatifs) dans chaque lieu d'entretiens (nombre de personnes variable dans chacune des villes).

La rivière, havre de calme

Un participant de Pouzauges, Vendée « Dans la vallée de la Sèvre, l'espace et les maisons sont tournées vers l'eau. Faire du canoë sur la Sèvre, c'est découvrir les paysages autrement. »

Un habitant de La Roche-sur-Yon, Vendée « J'habite à deux kilomètres du centre, au bord de l'Yon. Je ferme les yeux et j'écoute. C'est un havre de paix et de calme. »

Un élu à Mayenne « Le département a une nature très présente avec des cours d'eau dont la qualité s'améliore. Il y a un côté plus arrosé, avec un bocage agricole et un côté plus sauvage, avec une végétation différente (Pré en Pail). La Comont en canoë, que de charme ! »

Un élu à Château-Gontier « La Mayenne traverse à égalité le département du Nord au Sud. Ici beaucoup d'immobilier est tourné vers la rivière, l'attractivité ne date pas d'hier. »

La rivière dans la ville

Un représentant associatif d'Angers « La Maine, c'est un cordon ombilical. Cela tire, sépare et identifie la ville. »

Une habitante d'Angers « Les angevins sortent plus, ils redécouvrent la rivière grâce à la coulée verte, de l'Île St Aubin au Lac de Maine en passant par le Parc Balzac. »

Une habitante de Pontchâteau « Dans le centre-ville, place de la mairie, le parking recouvrait le ruisseau par une dalle de béton, le projet d'aménagement au cœur de la ville a permis la redécouverte du Brivet. La population se réapproprie l'espace, c'est devenu la promenade du dimanche. Les rives du Brivet sont parsemées de passerelles à mettre en valeur. En curant la rivière, on a trouvé du mobilier archéologique. Le circuit des Hérons de 8 kilomètres permet de découvrir les rives du Brivet, le patrimoine, la faune et la flore. »

Une professionnelle de Nort-sur-Erdre « J'ai une vue sur l'Erdre, j'ai mes canards et mes cygnes, j'observe la nature, je parcours, je photographie. Les touristes me disent, c'est bien propre, c'est paisible. C'est vivant. Du vert au cœur de la ville. Les rendez-vous de l'Erdre lient le Jazz et la plaisance. Ils permettent de faire revivre la plaisance, avec le patrimoine nautique. L'Erdre est très prisée pour le bateau, elle est interdite à la baignade à cause de la turbidité. »

Un élu à Sablé-sur-Sarthe « La Sarthe et son port de plaisance, c'est l'image d'une carte postale. La Sarthe, c'est l'épine dorsale de la ville. »

Un habitant « Si on sort en famille le dimanche c'est pour aller au bord de l'eau voir les cygnes ou les canards, c'est instinctif. C'est comme une attraction collective. »

Un habitant « Les quais le long du Loir sont autant fréquentés par les promeneurs que les pêcheurs. »

Une habitante de Loué « La rivière qui passe en plein milieu du village, cela m'a frappée. C'est ce qui fait le charme de Loué. La petite vallée constituée par la Vègre a été peu touchée par les remembrements, c'est la colonne végétale qui fait le charme dans la région. »

Une élue de la Ferté Bernard « Il y a deux grosses rivières avec autant de ponts que de jours de l'année, on évoque la petite Venise. Il y a beaucoup de propriétés privées, des anciens moulins avec des ouvrages hydrauliques à Villaines. »

Un habitant du Mans « L'ensemble des quais en bord de Sarthe, comme les bords de l'Huisne sont des lieux de promenade familiale. »

Le chemin au bord de l'eau

Un participant de Saint Macaire en Mauges « La Sèvre, c'est un endroit aussi beau pour marcher que pour l'intimité qu'elle offre, contrairement à la Loire. On y trouve des roches au milieu, il y a une belle lumière, les chemins ne sont pas figés, ce qui donne une certaine liberté dans la promenade ».

Un élu « La piste cyclable La Flèche Le Lude Baugé comme les nombreux pédestres sont très fréquentés le dimanche par les familles. »

Un représentant associatif « La Sèvre, c'est un endroit aussi beau pour marcher que pour l'intimité qu'elle offre, contrairement à la Loire. On y trouve des roches au milieu, il y a une belle lumière, les chemins ne sont pas figés, ce qui donne une certaine liberté dans la promenade. »

Un représentant associatif « La randonnée c'est pouvoir réunir des gens isolés, des personnes handicapées mentale, physique, en fauteuil en aménageant des circuits en fonction de leur handicap. Ici, c'est bardé de sentiers pédestres et équestres entretenus par les associations de randonneurs en partenariat avec les collectivités et les établissements scolaires, il faut préserver les chemins pédestres, créer des boucles. Il y a 350 kilomètres de sentier dans le canton qui longent la vallée de la Mayenne et de la Sarthe. Le paysage à pied, on prend le temps de le regarder. »

L'étang de pêche

Un habitant, à Château-Gontier « Il y a de grands étangs aménagés pour la pêche sur la route de Rennes. Il y a notamment le village de pêche de Villiers-Charlemagne, entre Laval et Château-Gontier. »

Un habitant de Loué « Le plan d'eau des Prés, c'est un lieu de rencontre avec des aires de jeux et de pêche. Papy et Mamie s'assoient sur le banc pendant que les enfants jouent ou pêchent. »

Un habitant, à Vihiers « L'étang du Lys a été créé en 1910 pour les besoins d'un meunier grâce à un barrage sur le cours d'eau. On y a installé un camping, fait des aménagements pour la pêche et la promenade et aujourd'hui au nom de la continuité écologique, on néglige les usages qui en sont faits. »

La plage

Un élu à Sillé-Le-Guillaume « Sillé-plage, c'est protégé et classé depuis 1947, c'est le même classement que le Mont st Michel. Le lac avec la pêche et la baignade est très prisé. »

Le lac de Grandlieu

Une professionnelle « Le lac est l'élément fort de la commune, seulement il est interdit d'aller dessus et il ne se voit pas. Si on ne tombe pas dessus par hasard on ne le voit jamais. En plus d'être un élément clé du paysage, le lac est également un espace naturel protégé. Il y a deux réserves naturelles dont une régionale et l'autre départementale. Pour ce qui est de son histoire, ce lac appartenait à un privé, il en a donné une partie à l'Etat. C'est un espace naturel protégé, entouré de chemins de randonnées où l'on peut faire du vélo également. »

La petite rivière

Un élu au Lude « Le Loir, c'est la Loire en plus petit, une rivière sauvage qui descend doucement, c'est reposant. Les barrages, c'est la bagarre. Il ne faut pas les enlever, ils font partie du paysage. La Vallée du Loir est reconnue, respectée, fréquentée avec la pratique du canoë, de la barque ou de la pêche. Le Loir est coupé par des chaussées de moulins, la rivière est à moitié sauvage et non navigable. Le castor remonte le Loir. »

Une habitante de Guéméné-Penfao « *La Vilaine, on y pêche le sandre, les anguilles, il n’y a pas de pollution. C’est assez préservé. Il y a un tourisme fluvial important. Depuis la Vilaine, le paysage est très boisé, vert, vallonné, ouvert. Les anglais adorent.* »

Le canal de Nantes à Brest

Une habitante de Nort-sur-Erdre « *Le canal en bateau est très fréquenté. Il y a une atmosphère calme, ça déstresse, l’environnement est vert, apaisant. On peut le faire à pied, à vélo, à dos d’âne. Le canal de Nantes à Brest fait 368 kilomètres. A pied, le challenge c’est de le faire en 6-7 jours. C’est plat, facile, cela fédère les amis, la famille. Les bords du Canal sont bien aménagés par le Conseil Général. La Communauté de communes veut offrir des services comme pour la Loire à vélo : il ne faut pas que ce soit une autoroute. Le chemin de St Jacques de Compostelle, c’est une horreur. Des voyageurs qui prennent ton baluchon à tel endroit et l’emmènent dans ton hébergement. Plus d’hébergement pour les autres. Le tourisme est devenu une notion économique : oui pour le lit, non pour mettre des restaurants ou de la musique tous les 2 kilomètres. Aux écluses, les gens demandent où est la borne wi-fi et où acheter du pain.* »

Témoignages des participants sur leur attrait pour les paysages urbains

La perception des paysages urbains met en avant le caractère vivant des villes (concentration des populations), leur diversité (des quartiers, des architectures, des populations...) et la concentration des usages (des lieux fonctionnels). Si en ville la notion de paysage prend de plus en plus une dimension urbaine (au sens strict), elle renvoie souvent de manière plus réductrice à la notion de végétation, nature en ville, parcs et jardins... Le paysage est ici intimement lié à la notion de vivre ensemble et de bien-être. En ville le paysage est urbanité (au sens propre de ce terme)

La ville dense, animée

Une habitante « La ville c'est de la densité, de l'urbanité avec des paysages fonctionnels qui la différencient des paysages ruraux et naturels. »

Un habitant « Une ville c'est une masse de population diversifiée, il faut que chacun ait sa place, se sente bien chez soi. Une ville, c'est pouvoir aller à pied chercher son journal ou le pain, se rendre chez le médecin ou à l'hôpital sans prendre sa voiture. Une ville c'est de la sociabilité construite, on rencontre si on veut. »

Une habitante de l'agglomération « Il y a une vie très riche à Nantes. Et puis des lieux symboliques comme Le Lieu unique, l'Île aux Machines, la Place royale avec un bâti incroyablement blanc, propre. Une qualité de vie avec des jardins à proximité pour se balader, une vie culturelle riche, cela bouge. Il y a du monde, de la vie, une âme dans la ville, c'est le côté métropole quelle que soit l'heure. »

Une professionnelle « Une ville sans personne, il n'y a rien de plus triste. Pour qu'il y ait une ambiance de ville, il faut qu'il y ait du monde, les gens font partie du paysage. Le paysage urbain, c'est une alchimie entre l'ancien et la modernité, le bâti et le végétal au service des humains. Il est indispensable de tisser du lien entre eux : les arbres, les parcs, les coulées vertes en sont des moyens. Il faut penser une mise en scène de l'architecture avec le paysage, pour créer des ambiances intimistes, contrastées, des lieux d'échanges. »

Un professionnel « Lorsque le regard va très loin et que l'on est dans une perception à grande échelle, c'est monotone. En ville, les vues sont plus rapprochées, il y a des obstacles comme les immeubles. Il faut de la diversité dans une harmonie. »

A propos de Nantes, vue comme une métropole attractive construite et lieu de tourisme urbain « Nantes a une image festive collective, une manière d'accepter le passé et de montrer comment on peut projeter un imaginaire ; Nantes a construit son tourisme, on nous propose des activités, il y a un fil vert. »

Le centre historique

Une habitante de l'agglomération « Il y a une architecture très riche à Nantes : un quartier très historique avec le château des Ducs de Bretagne, les rues pavées ; le quartier Bouffay en cœur de ville avec ses restaurants et cafés, bruyant de jour comme de nuit ; du petit port jusqu'à Carquefou les universités, des maisons individuelles louées par des étudiants et puis l'Île de Nantes en plein développement, un lieu assez à part, sans trop d'histoire et d'âme et qui n'est pas tout à fait Nantes. »

Un professionnel « Parmi les villes dans lesquelles j'ai vécu, Nantes est la ville que j'ai préféré : elle est très verte, j'aime l'architecture, son histoire, comment Nantes s'est constituée. »

« On a le marché couvert des Halles, pour l'alimentaire deux fois par semaine, celui de la Place Leclerc, non alimentaire, tous les samedis et puis le marché aux volailles deux fois par mois sur la Place du grand champ de Foire. Tout cela fait du lien au centre. »

Une habitante « C'est une découverte positive à travers l'architecture et les nombreux événements culturels. »

Un élu « J'ai été agréablement surpris en découvrant le centre historique très beau, les rues avec les mancelles atypiques, le tramway tout neuf. »

Un professionnel « Il y a un patrimoine très riche dans toutes les communes, beaucoup de maisons bourgeoises achetées par des privés et vouées à l'hôtellerie et puis il y a le vieux Château-Gontier dans sa partie médiévale, une ville bourgeoise, bien entretenue avec de beaux bâtiments dans un secteur sauvegardé. Si l'on monte en haut du clocher, on se rend compte combien la ville est verte au centre, des maisons de ville en façade avec de grands jardins et des arbres très anciens (sapins ou cèdres). »

Un représentant associatif « *Le Grand Lucé, c'est une petite cité de caractère en secteur protégé qui a un beau château du XVIIIème, une belle mairie dans l'Hôtel Bléteau, des maisons aux façades en pierres de tuffeau, de vieilles ruelles, cela a un véritable cachet. Au centre bourg c'est tout creux, il y a beaucoup de galeries, ce sont d'anciennes carrières de tuffeau.* »

La ville fluviale et portuaire

Un professionnel « *Je préfère les villes fluviales. Le fleuve c'est une brèche vers le ciel, il y a une lumière, une variété de séquences. Rennes est une ville où on ne voit plus la rivière, le rapport à l'eau est violent. J'ai toujours vécu en proximité d'eau, à Nantes, Bordeaux, Paris. Les villes où l'on voit l'eau me marquent plus, l'eau amène la végétation dans la ville. C'est une sorte de corridor vert.* »

Un professionnel « *Nantes, c'est une grande ville à proximité de la mer, ouverte sur l'extérieur ; un port qui donne l'idée de voyages ; des odeurs maritimes et le ressenti des mouvements de la marée, avec la Loire.* »

Un professionnel et une habitante « *Venant de l'intérieur, c'est la dimension portuaire qui caractérise la ville avec un passé qui n'est d'ailleurs pas très glorieux ; C'est comme s'ils avaient voulu enfermer l'Erdre avec l'histoire de Nantes, en décidant de la faire passer en souterrain. Le mémorial de l'abolition de l'esclavage, la passerelle Victor Schoelcher, l'école Aimé Césaire sont récents. Il y a eu un travail sur l'histoire.*»

A propos de l'île de Nantes « *il y a une mutation architecturale. L'île de Nantes, c'était un territoire où on n'allait pas trop.* »

La ville moyenne

Un professionnel « *Je suis sensible à l'architecture et au paysage. Laval, c'est une ville à taille humaine avec une qualité de vie et la possibilité d'avoir sa propre maison en ville.* »

Un professionnel « *C'est une ville paisible, accessible, avec peu d'embouteillages. Une agglomération très ouverte sur le péri-urbain, on circule facilement. Une ville très équilibrée avec une hauteur d'immeubles peu élevée.* »

Une professionnelle « *l'agglomération est composée de petites villes urbaines très résidentielles avec de fortes identités rurales et des villes plus éclatées.* »

Un professionnel « *La Roche-sur-Yon, c'est une ville moyenne, péri-urbaine, on en sort rapidement et c'est beau tout autour. C'est la ville des services, confidentielle, grise où on ne fait que passer alors que c'est une ville d'histoire.* »

Un professionnel « *En longeant la Mayenne sur la rive droite, l'habitat disparaît presque dans la végétation. La rive droite, en partie haute, historique est dominée par le château. La rive gauche a un aménagement plus récent, plus plat.* »

Une professionnelle « *La ville de Mamers a un bâti exceptionnel, les gens n'en ont pas conscience. Place de la République, les arbres sont taillés, bien entretenus comme les façades, Place Carnot, ce sont des maisons plus petites en hauteur. La ville a des bâtiments magnifiques, les Halles du XIXème, le théâtre à l'italienne, néo-classique en extérieur, la Tour de l'Église, la Maison des tisserands, le cloître gâché par un immeuble des années 70 et la piscine, un beau bâtiment moderne des années 90-91. Il y a un bel environnement avec des zones humides, un camping, une plaine des sports, le parc Jailler, des espaces verts en ville.* »

Une habitante « *Candé, c'est une petite ville concentrée, charmante avec du cachet. On sent une joie de vivre des habitants. Il y a beaucoup d'associations, cela vit. Un paysage urbain avec des petits jardins en centre-ville. On a un hyper-centre ici contrairement à des villes étalées. On se gare, on fait tout à pied. Il y a une association de commerçants dynamique.* »

La campagne accessible

Un élu « *Aux environs de Laval, la nature est accessible, pas de perte de temps dans les transports. J'ai toujours envie de me promener dans les ruelles de la rive gauche. J'aime le bâti ancien mais j'aime aussi le moderne qui s'intègre à l'histoire de Laval. Je cherche un endroit pour me poser à l'ombre. Boulevard de Boston, c'est sympathique, comme le square Jeanne d'Arc qui est très fréquenté.* »

Un professionnel « *C'est une ville verte fondue dans la campagne.*»

Un élu « *C'est un paysage de ville et d'agriculture, de bois et de campagne à proximité.* »

La proximité du marais « A Luçon, on est dans le marais. Derrière l'hôpital, c'est le marais. Il y a le côté sauvage, les hiboux du marais. »

Une professionnelle « C'est chouette de travailler ici, pas loin du littoral et du bocage. »

Une habitante de l'agglomération « A 40 minutes, on est au bord de la mer : La Baule, Pornic, Saint-Nazaire, des paysages à couper le souffle. »

Le jardin dans la ville

Un professionnel « la diversité végétale est très présente à Laval comme dans le jardin de la Perrine avec les tulipiers de Virginie, les érables et les marronniers. »

Une élue « L'Arche de la Nature est un parc gratuit auquel on accède à pied comme à vélo. C'est un lieu de promenade familiale. Un lieu festif. Un outil pédagogique. Le parc est fréquenté par beaucoup de publics différents. »

Une habitante « Les mancelles qui bordent les rues, les jardins ouvriers nombreux en cœur d'îlot sont autant de lieux d'échange qui donnent une autre sensation de la ville. »

Une professionnelle « Angers a une image verte avec ses parcs et ses espaces publics. »

Un professionnel « 200 arbres isolés remarquables ont fait l'objet d'un inventaire en ville. On les trouve aux carrefours, à proximité des immeubles, en alignement comme en ceinture des grands boulevards ou au cœur des îlots. Leur stature, la douceur de leur feuillage apportent de la fraîcheur et une dimension qualitative à la ville. »

Une habitante « Les parcs sont accessibles à pied, ils se trouvent à courte distance, où que l'on soit. »

Une habitante « Il existe de très vieux parcs : l'Arboretum Gaston Allard, le parc d'Olonne qui abrite l'Ecole supérieure des Beaux-Arts d'Angers ou le Parc du Pin où se trouve la Galerie Sonore qui regroupent de très grands et beaux arbres. »

Le jardin public « Les arbres taillés en arcade, c'est la première chose que voient les touristes... Il y a 3600 arbres d'alignement dans Luçon, mais on n'y fait moins attention. Le jardin Dumaine est un legs qui a été fait à la ville en 1882 par un médecin Monsieur Dumaine qui vivait à Nice et qui a voulu qu'il soit ouvert gratuitement au public. C'est un lieu central géographiquement et socialement où il y a de nombreux événements car la mairie veut que ce jardin vive. C'est typique de Luçon, un jardin qui a 150 ans et 29 arches. Il a les caractères des jardins français du XIXème avec ses jolies constructions : kiosque, orangerie, bassins. Un jardin très paysagé avec des haies d'ifs. »

« Les jardins prennent de plus en plus de place dans la vie des gens. Dès le moindre rayon du soleil, les gens se précipitent pour acheter des plants et des fleurs. On assiste à un retour au potager avec des produits plus naturels et le plaisir de récolter soi-même. »

La place et les espaces publics

Pour les habitants au sud du Mans « Le réaménagement urbain avec l'arrivée du tram a embelli la ville. C'est comme à Angers, Bordeaux ou Tours, le tram est un élément moteur de la ville. Pour se rendre au centre, c'est facile d'accès, les parkings mis en place ne sont pas chers, 3 euros la journée. Dommage que les commerces du centre se vident à cause des zones commerciales de la périphérie. »

Une professionnelle « Les aménagements de la Place Napoléon, de la gare, le réaménagement du cinéma Concorde donnent vie à la ville. Le dimanche, il y a du monde. C'est agréable de prendre son café sous la verrière, d'observer les gens passer. Il y a une vie culturelle qui fait que La Roche-sur-Yon commence à devenir une ville. »

La petite ville et le village

« L'image du village français c'est le regroupement des logements et commerces, proches de l'église, des rues étroites, une sorte de village tas. De plus en plus de gens y séjournent à la semaine pour un retour aux sources. »

« En arrivant, j'ai découvert la rivière, une image de bourg centralisé contrairement aux bourgs-rue qu'on traverse sans s'arrêter. »

« Dans un village, on n'accepte pas de se déplacer à pied contrairement en ville. Le parking est toujours complet. Il n'y a que les jours de neige où les habitants se rendent compte que c'est possible. »

« Les modes de vie à la campagne sont plus urbains. On est proche des villes avec les transports et puis il y a internet qui donne accès à tout. L'urbanité est aussi à la campagne. »

Un habitant de Châteauneuf-sur-Sarthe *« Sortir de chez soi et être à la fois à la campagne et dans le bourg au quotidien. »*

Une habitante *« C'est une très belle région. Le charme du village, c'est la rivière qui passe en son milieu. Un village très vivant, dynamique avec une clairière et un plan d'eau Les Prés Marais, une zone très marécageuse aménagée en jardin public. »*

Témoignages des participants sur leur attrait pour les paysages de campagne

Si le terme de paysage est polysémique (mot auquel on donne plusieurs sens), la notion de campagne l'est encore plus. Cadre esthétique pour les uns, outil de travail pour les autres, la campagne peut aussi se définir par opposition à la ville. Elle peut véritablement revêtir différentes formes et il est souvent fondamental quand on l'aborde d'échanger sur ce que chacun met derrière les termes de campagne (ou ruralité). Il en est aujourd'hui de même avec la notion de bocage qui prend des dimensions très différentes en fonction des interlocuteurs.

Les attraits des paysages fréquentés correspondent aux propos des personnes rencontrées (élus, techniciens, habitants et représentants associatifs) dans chaque lieu d'entretiens (nombre de personnes variable dans chacune des villes).

La campagne idéalisée

« La campagne, c'est un terroir, un paysage. Cela a souvent un côté péjoratif lorsque l'on compare la ville et la campagne. Il y a encore quelques villages gaulois où l'évolution est plus lente. Dans les années 30 ou 40, la ville c'était là où il y avait les commerces et la campagne, là où il y avait les fermes. Aujourd'hui c'est plus mixé avec les lotissements. »

« Les paysages de campagne ce sont des couleurs, des formes, des types de feuillage persistants ou caduques, des odeurs qui rythment les saisons, de la biodiversité. La végétation c'est ce qui apporte de l'oxygène. La qualité de notre environnement, c'est le visage de notre planète. »

« La campagne, ce sont les villages, les chemins creux, les haies, le travail dans les champs. »

Le bocage

Un pilote de montgolfière « Vu du ciel, les gens sont surpris par l'impression de beaucoup de bocage autour de nous, ils n'ont pas conscience de ça au sol. Ce sont des paysages rustiques, les routes ne traversent pas ces reliefs-là. »

« C'est une présence humaine, des animaux et des abris naturels. De petites parcelles en moyenne de 3 ha et 7 ha au plus. Une densité agricole, des emplois : une exploitation génère 7 à 8 emplois induits. Un système qui fait que l'on pourrait presque vivre en autarcie : du maïs, du blé et des céréales à paille pour alimenter les troupeaux, une diversité de prairies humides et sèches, des haies et des arbres qui servent d'abris naturels. »

« Le bocage : c'est un terme qui a tendance à disparaître avec la division par trois du nombre d'agriculteurs et l'agrandissement des exploitations. »

« Le bocage, ce sont des nuances de vert (herbes, essences végétales), des formes (les vallées), la présence de cours d'eau, une activité agricole d'élevage. »

Un représentant associatif « Je suis attiré par les vieilles pierres, les maisons de caractère. Ici, il y a de nombreux chemins de randonnée, une conservation du bocage même s'il y a eu des destructions de haies pour agrandir les parcelles. »

Un élu « Ici, il y a beaucoup de forêts, des cours d'eau, des étangs, c'est vallonné, plus bocageux. On a arrêté de rappeler il y a 30 ans, ce qui a sauvé le bocage. »

Un habitant « Même si cela a beaucoup diminué, on reste la deuxième région arboricole. »

Un professionnel « C'est un pays de bocage par la nature du sol, l'élevage et les haies : les vaches sont alignées à l'ombre, elles ne se couchent pas en plein soleil. Il n'y aura jamais la même production que dans la plaine de Laval, c'est une chance. En hors sol, les bêtes n'ont même plus besoin de sortir, il n'y a pas de coût d'entretien. »

Un représentant associatif « La campagne c'est des haies sous toutes leurs formes qui changent selon les saisons, c'est des chemins creux (encore quelques-uns sont dans le domaine privé). Dommage que les haies disparaissent. Le bocage doit être adapté aux pratiques agricoles mais pas de manière outrancière. »

Une élue « On est dans deux vallées : la Vilaine et le Don, une vallée féérique, avec le vert, le rural, les champs. L'agriculture est très présente, c'est la plus grande zone agricole protégée, vivante, avec l'élevage, les vaches laitières, le maïs principalement. Il y a encore un comice agricole en septembre. Guéméné-Penfao fait partie des sites Natura 2000, on y pratique une agriculture très raisonnée, le bio s'y développe beaucoup. »

Une habitante « Guénouvry est très escarpé, les paysages sont simples, beaux, rudes, bocagers. L'habitat est dispersé avec de vieilles fermes et puis on a un vaste espace désert dans le sud-est de la commune, une plaine entre Guéméné et Beslé. »

Un professionnel « Il y a beaucoup de chevaux avec des clôtures en bois qui s'intègrent très bien dans le paysage. Des prés bien propres. La présence des chevaux, est une plus-value pour le paysage. »

Une élue « La population est très attachée au bocage. Même avec des haies, on arrive à produire, mieux peut-être. »

« Dans la campagne mayennaise c'est des champs, des vaches, des haies, pas la Beauce et les céréales. Avec le maïs qui pousse, on a l'impression de traverser la Beauce. Une campagne qui vive, avec des exploitations, des tracteurs, une agriculture familiale, pas une campagne sous cloche. J'espère que l'élevage va reprendre du poil de la bête avec la réforme de la politique agricole commune (PAC). »

La plaine

« Lorsque les japonais traversent la Beauce, pour eux c'est exceptionnel cet espace. Les paysages on les découvre et on les apprécie par comparaison et puis il faut qu'ils fassent sens. »

« C'est une plaine magnifique avec des champs. C'est un paysage très agricole, du blé, du maïs, du houblon, du tournesol avec des parcelles de 14 hectares en continu. Je trouve les éoliennes belles dans la plaine, cela donne du relief contrairement au plat monotone. Cela ne me choque pas. J'ai construit ma maison avec une vue sur les champs, la plaine. J'ai besoin de voir l'horizon. On a vécu dans le nord bocage vendéen très vallonné mais la plaine pour moi, c'est signe d'ouverture. J'aime la campagne ouverte avec une grande plaine, de grosses fermes et ici on a des granges exceptionnelles en belles pierres. C'est plat, très plat. Le pont qui enjambe les cours d'eau, c'est le seul relief qu'il y ait. »

« J'ai construit ma maison avec une vue sur les champs, la plaine. J'ai besoin de voir l'horizon. »

Une professionnelle « Dans le sud de la commune, la terre est sableuse, on y fait de la culture légumière en plein champ (haricots verts, carottes, épinards) ; dans le nord il y a plus de relief, c'est une activité de polyculture, élevage et céréales. Le nord de la Loire-Atlantique est plus rural. »

Le chemin

« On vit dans une société qui va très vite. Le patrimoine naturel et la qualité des paysages sont là pour nous permettre de bénéficier de moments où se poser dans la nature, dans la campagne, au quotidien. C'est un réel besoin que d'avoir la nature à proximité, sortir, prendre un chemin pour se promener à pied le week-end vers la nature sauvage. »

Une représentante associative « Les loisirs ne manquent pas. Il existe beaucoup de chemins pédestres, équestres, cyclos, des chemins ruraux et sur le Brivet, on peut faire du canoë, de la barque ou encore de la planche à voile sur le plan d'eau de Missillac. Et puis il y a le Parc de Brière et les parcours dans les marais. »

Un représentant associatif « Beaucoup de gens font de la randonnée pédestre, ils ont leur circuit, les outils : guides ou GPS... Ils préfèrent venir ici ou c'est très vert en toutes saisons et moins bondé que sur le littoral. »

Un habitant « Une ancienne voie ferrée a été réhabilitée en parcours de randonnée sur 40 kilomètres. La voie verte, sans véhicule et sans bruit de moteur, suit la vallée du Loir, en reliant Baugé au Lude via la Flèche. »

Le patrimoine éparpillé, vernaculaire, secret

Une élue « C'est le pays de la pierre bleue avec le schiste. Il y a ici un patrimoine riche : des petites chapelles, des vieux moulins à vent et à eau, des moulins de plaisance, des fours et puis le château de Juzet. C'est un pays de légendes. On raconte que ce sont les seigneurs de Bruz qui ont rencontré Perrault à la cour de Louis XIV qui lui auraient inspiré la fée Carabosse. Ici il y a des rochers qui se pétrifient. »

Une professionnelle « Il y a plein de choses à voir et à faire ici. Je trouve les arbres magnifiques dans le parc de la Garenne : les chênes, les cèdres bleus, les châtaigniers, les pins, il y a un verger conservatoire avec des variétés de pommes et poires sauvegardées. Le château et son parc en bordure de l'Erdre, l'église Sainte Christophe, le marais de la Blanche Noë qui est un site ornithologique, la Minoterie et la cale du port Mulon, rénovée pour l'amarrage des bateaux de plaisance avec location de bateaux. La rigole alimentaire, un petit canal d'une vingtaine de kilomètres avec de nombreux petits ponts, des sentiers ombragés. Et puis en campagne on trouve un petit patrimoine important. C'est un endroit porteur sur le plan touristique avec le réseau et itinéraire cyclable à travers l'Europe, l'Euro-vélo ; la route des Pèlerins qui part de Trondheim en Norvège jusqu'à St Jacques de Compostelle, le tourisme fluvial. »

Un représentant associatif « il y a de nombreux fours à chaux, la mine d'or d'Angrie et des lavoirs dans chaque commune qui ont été restaurés et qui sont visités. ».

Un représentant associatif « Mes amis de Haute Savoie sont ébahis par le patrimoine. Il y a des châteaux dans toutes les communes. On a dénombré 60 hôtels particuliers.»

Une habitante « Plus on découvre les paysages sud-Loire, plus on les aime. Il y a le grand patrimoine connu et puis il y a le petit patrimoine riche, bien préservé dans son cocon, comme ces petites unités bâties entre bords de Loire et terre à Saint Pierre en Vaux. On le découvre par hasard. »

Une habitante « il y a la petite chapelle de Montfaucon, la mégalithe de la pierre tournisse de Torfou, tout le patrimoine industriel des Mauges et puis des plans d'eau comme l'étang de St Macaire en Mauges qui a gardé ses chênes autour. »

Un viticulteur évoquant la qualité du bâti en tuffeau «La clarté du saumurois c'est la couleur de la pierre, la douceur des maisons blanches. »

Une représentante associative « On trouve un patrimoine rural de qualité avec des corps de ferme, des longères, des puits en pierre, des granges en torchis qui se trouvent dans le secteur du Perche et de la Sarthe sauvegardés ; des haies en plesses, tressées qui forment des barrières naturelles comme à Montreuil Le Henry en allant vers l'Orne ; des églises restaurées dans les villages (association de 7 cantons pour la sauvegarde du patrimoine), des chemins creux pour les randonnées. C'est une belle campagne ! »

Témoignages des participants sur les attraits des paysages boisés et forestiers

Les départements sont comparés entre eux. La Sarthe est regardée comme privilégiée sur le plan forestier avec les forêts de Bercé, Sillé-Le-Guillaume là où en Loire-Atlantique les participants considèrent que dans leurs paysages, c'est le seul élément qui leur manque.

Les balades en forêt sont une pratique plus courante en Sarthe (forêts de la vallée du Loir, de Sillé-le-Guillaume, de Perseigne ou de Bonnétable dans l'Orne), dans le Haut bocage vendéen et le bocage du Lay et de la Vendée, proches de la forêt de Mervent, dans le Maine-et-Loire avec la forêt de Chandélais à proximité de Baugé-en-Anjou et de l'agglomération angevine et en Mayenne dans les forêts de Mayenne et de Charnie. Dans les entretiens, seul les bois de Juzet et de Beaulieu en Loire-Atlantique sont cités par des habitants à Guéméné-Penfao.

Sur la côte bretonne méridionale, Saint-Brévin-Les-Pins et sur la côte vendéenne, le boisement de l'île de Noirmoutier, de l'île d'Yeu et du littoral sont décrits comme des éléments identitaires forts qui font la fierté des habitants et le plaisir des touristes qui se rendent à la plage.

Les attraits des paysages fréquentés correspondent aux propos des personnes rencontrées (élus, techniciens, habitants et représentants associatifs) dans chaque lieu d'entretiens (nombre de personnes variable dans chacune des villes).

Legrand massif forestier

« Depuis le ciel, on est surpris par autant de bois aux portes d'Angers. La forêt de Baugé au nord-est et la forêt de Beaulieu sur Layon au sud représentent une masse forestière importante. »

« La forêt de Bonnétable compte 1200 hectares et celle de Vibraye 3000 hectares. On y trouve des résineux type Douglas en exploitation et des chênaies avec des hêtres plus disséminés. La forêt de Bercé est de meilleure qualité. »

« La forêt de Sillé révèle différentes facettes qui permettent de s'évader en quelques kms : c'est 60% de feuillus et 40% de résineux car les sols sont pauvres pour eux. La forêt est toute en longueur et peu large, avec des espèces nord-américaines (les Douglas), des espaces rocaillieux et puis des espaces qui ressemblent à la forêt des Landes. En randonnée, si on fait la boucle, c'est un vrai dépaysement. A l'origine c'étaient des landes peu propices à la culture. La forêt a été exploitée pour le charbon de bois pour les Hauts fourneaux. Elle a été sacrifiée en 1914 et 1940 pour sauver la forêt de Bercé. Depuis la dernière guerre, on replante, le relief et la nature sont préservés. La tradition locale, c'est la chasse à courre des cerfs, des chevreuils et des sangliers. Il faut trouver un équilibre entre petits et gros gibiers. Il y a des lieux qu'on ne souhaite pas divulguer, les lieux à champignons par exemple. »

« La forêt de Bercé, avec ses hautes futaies, c'est vraiment calme. Pouvoir ramasser les champignons dans la forêt : des cèpes, des girolles, des trompettes de la mort ou des chanterelles, c'est un vrai plaisir. »

« C'est le poumon vert du Maine-et-Loire, le plus grand massif forestier. Les angevins viennent y faire des ballades à pied, à vélo ou à cheval ou y ramasser les champignons à la saison. Il y a des installations pour le pique-nique, des barbecues, des cabanes, des circuits de randonnée. Cela a un succès fou ! C'est une belle forêt domaniale avec beaucoup de chênes. »

Le petit boisement

« Je fais du cheval depuis que j'ai 13 ans. Ici, il y a beaucoup de forêts, des petites routes, des pistes de randonnées pédestres et équestres. On est gâté ! J'ai une sensation de calme, j'entends le chant des oiseaux, je respire l'odeur des arbres comme le pin et au détour, je vois des animaux : renards, chevreuils, sangliers. »

« C'est un mélange d'eau, de terres et de forêts avec les bois de Juzet et de Beaulieu. L'origine du nom de Guéméné-Penfao c'est Guen (blanc) Menez (la montagne) Pen (la tête) et Fao (le bout du bois de hêtre). Le hêtre, c'est le symbole du pays contrairement aux pins présents suite à une reforestation. Il y a 70 ans, la forêt arrivait dans le bourg, route de Châteaubriant. »

Le boisement et la forêt du littoral

« On trouve des érables, des chênes, des ifs ou des pins, beaucoup de tamaris dans le marais. L'Aiguillon, la Faute ou la Tranche, il y a très peu de forêts. Plus on descend, moins c'est boisé, c'est spécifique. »

« Les trois éléments majeurs c'est la mer, les forêts et le marais dans une continuité d'espace. La faune et la flore sont spécifiques à chacun des milieux et les activités humaines y sont différentes : dans le marais les activités agricoles et les vaches ; dans les forêts : l'exploitation du bois et le tourisme et à la mer, le tourisme. Les 4 saisons modifient les paysages qui changent tout le temps et c'est cela qui en fait son attractivité. »

« Les touristes apprécient la forêt, de passer par la forêt pour aller à la plage, cela leur plaît, c'est la même chose en Aquitaine. »

« La forêt de la Pierre attelée, c'est une forêt dunaire qui s'étend le long des plages de Saint-Brévin avec des pins maritimes, des chênes verts, quelques peupliers, robiniers et érables. Un site protégé géré par la commune en partenariat avec l'ONF. Il y a une dune blanche et une dune grisée boisée. »

« Ce que j'aime ici à Noirmoutier, c'est qu'on ne peut jamais faire le tour des villes car la forêt les borde. Le Bois de la Chaize a été planté au XVIème XVIIème siècle. »

« La forêt de l'île d'Yeu est plus maritime, à l'origine c'étaient des chênes verts plantés au XIXème siècle. Des essences de pins ont été introduites sur tout le littoral vendéen pour stabiliser les dunes, aujourd'hui elles font parties de la carte postale, l'odeur du lieu est associée au pin maritime, d'où la volonté de conserver cette essence. »